



Remontons le temps

Histoire

Bachas une annexe au village d'Alan

La fondation du village d'Alan date vraisemblablement de la période gallo-romaine. Une villa gallo-romaine serait localisée le long de la vallée de la Louge. De nombreux vestiges ont été découverts sur le site tels des éléments de construction, des éléments décoratifs, des tuiles, des céramiques et même un obturateur faisant partie du conduit d'un hypocauste (fourneau souterrain servant à chauffer les bains et les chambres). Subsistent encore les thermes découverts en 1957 : un petit ensemble thermal remarquablement conservé composé d'un vestibule à colonnade, d'une piscine, et de 3 salles plus ou moins chaudes (caldarium, tepidarium, frigidarium). Un escalier original de trois marches inégales permet d'accéder au bassin et de s'y asseoir confortablement, la hauteur de la première y servant de dossier. La hauteur maximale de l'eau 1,26 m montre qu'on y venait pour s'y détendre et s'y laver plus que pour nager dans un volume de 18 000 litres d'eau.



Au XI^e siècle, Alan est une sauveté, c'est-à-dire, une cité créée par les ecclésiastiques dans un but économique. Il s'agissait de regrouper et de fixer tous les paysans errants, ainsi que les vagabonds, d'y établir une communauté agricole en mettant en valeur les terres et d'y permettre la sauvegarde des libertés.

Au XIII^e siècle, la sauveté est remaniée en bastide par Eustache de Beaumarchais. Elle est pourvue de coutumes par l'évêque de Comminges Bertrand de Miramont. Cette transformation permet la construction d'un village fortifié destiné à favoriser le peuplement. Les évêques, quant à eux, résident à Alan l'hiver, dans le palais. Ce sont eux qui vont gérer la vie de la bastide jusqu'à la Révolution.

C'est à cette époque que Bachas devient son annexe. Les ecclésiastiques y exercent le droit de justice, qu'ils conservent jusqu'en 1789. Trois familles se partagent également le territoire, intégré à la châtellenie d'Aurignac, mais seuls les Vic portent le titre de seigneur de Bachas. Les biens nobles représentent au XVII^e siècle le tiers de la surface, alors que la population ne dispose que de 40 hectares et compte 57 propriétaires.

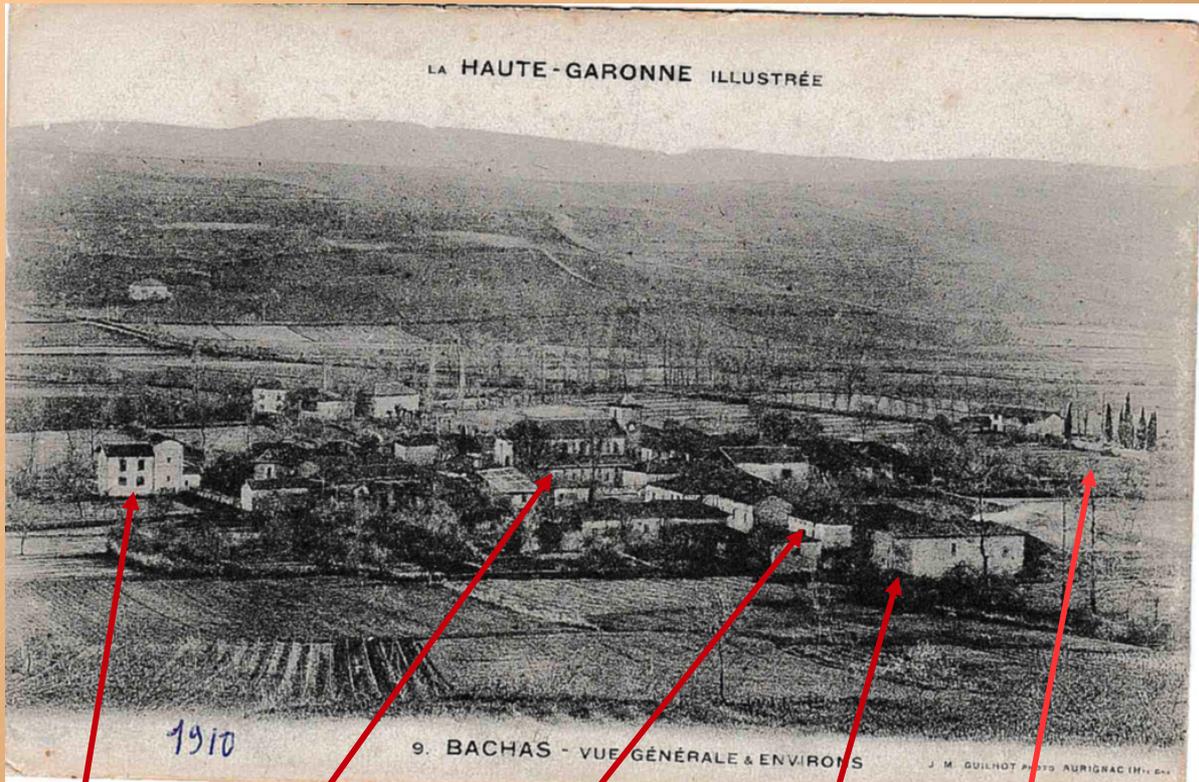
En 1790 se déroule l'élection du premier maire, rapportée dans les archives municipales. Tous les citoyens actifs sont conviés à une assemblée tenue dans l'église. Le docteur Sengès se présente et leur explique les mérites du nouveau système. Le vote a ensuite lieu. (La liste des Maires de Bachas affichée à la Mairie montre l'élection de Pierre Bouffartigue à partir de 1792)

Dans les années 1830, le maire Joseph Lécussan œuvre pour l'amélioration du cadre de vie des habitants, plantant notamment plusieurs espèces d'arbres. Le curé Chac est ensuite à l'origine de travaux de reconstruction importants.

En 1909, les communes du canton demandent que la ligne de chemin de fer venant de Toulouse desservent leur territoire par la vallée de la Louge. Une délibération du Conseil Municipal évoque le sujet, celle-ci réclame le raccordement par Seysses et non par Muret «*Un tracé en contradiction flagrante avec les intérêts de toutes les communes desservies, car il n'aurait d'autre effet que d'augmenter le coût et la durée du transport à Toulouse... véritable centre de toutes les affaires commerciales, industrielles et autres*» Le projet proposé apparaît comme un moyen de contribuer à la dynamisation de l'économie, en desservant notamment les carrières et l'établissement thermal de Boussan. Il n'aboutira finalement jamais.

L'arrivée de l'électricité au village vers 1937 a permis aux gens de se regrouper autour du premier poste TSF, puis d'assister aux séances collectives de cinéma au café d'Alan, et encore plus tard autour des premiers postes de télévision. Il a fallu attendre encore 20 ans avant d'avoir l'eau courante dans les maisons, au grand soulagement des ménagères soumises aux corvées de puits.

Pas grand chose de changé à Bachas depuis 1910 :



L'école

L'Église

La maison Suspene

La maison Marques

Le cimetière

La Place du Village

